

L'auteur du *Si yu choei tao ki* (chap. III, p. 12 r^o) raconte que, lorsqu'il visita les grottes des Mille Buddhas, un notable de l'endroit lui dit : « En l'année *koei-mao* de *K'ien-long* (1783), on creusa dans le sable à côté de la montagne et on trouva une stèle brisée sur laquelle se lisaient encore les mots : « Érigé par le çramaṇa *Lo-tsuen*, la deuxième année *kien-yuen* des *Ts'in* (366). » Cette stèle disparut ensuite sous le sable. — Il ne me semble pas qu'il faille attribuer beaucoup d'importance à ce récit, qui a fort bien pu être une invention de quelque cicerone imaginaire; mais, que la stèle de *Lo-tsuen* ait existé ou non, ce qui reste hors de toute contestation, c'est le témoignage de l'inscription de 698 qui nous fournit le nom de *Lo-tsuen* et la date de sa venue en ces lieux.

Abordons maintenant l'examen des inscriptions dont nous avons les estampages.

INSCRIPTIONS DE 776 ET 894.

La stèle placée en dehors de la « grotte du Buddha endormi » 睡佛洞外 a été érigée en 776 pour célébrer les mérites d'un certain *Li T'ai-pin*. Sur le revers, on a gravé en 894 une inscription destinée à commémorer les fondations pieuses d'un membre de la famille impériale des *T'ang*.

Le texte de ces deux inscriptions se trouve dans le *Si yu t'ou tche* (chap. xx, p. 3 v^o-6 r^o) et dans le *Si yu choei tao ki* (chap. III, p. 14 v^o-17 r^o). Les estampages de M. Bonin nous ont permis de nous assurer de la parfaite exactitude du déchiffrement de *Siu Song*; c'est ce déchiffrement que nous avons reproduit ici.